



Direction de la planification, des politiques et des études économiques

## LES ACTIVITÉS DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE : RÉSULTATS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO POUR LA PÉRIODE 2009-2019

L'industrie bioalimentaire est un moteur économique important au Québec et en Ontario. En 2019, elle a généré dans ces provinces respectivement 7 % et 6 % du produit intérieur brut réel (PIB) et procuré, dans les deux cas, 12 % des emplois. Afin de comprendre l'évolution de cette industrie au Québec, ce numéro de BioClips+ présente une analyse comparative avec l'Ontario qui porte sur une dizaine d'années.

- Cette analyse brosse un portrait descriptif qui tient compte de la couverture des données disponibles et de leur compatibilité historique et géographique.
- Outre les constats présentés dans ce document, rappelons que l'intégration des activités économiques entre le Québec et l'Ontario s'observe également dans l'industrie bioalimentaire. Par exemple, la chaîne d'approvisionnement de produits alimentaires, tels que des fromages, peut comporter des étapes de production à la fois au Québec et en Ontario.

L'évolution de la taille du marché intérieur compte parmi les éléments contextuels à considérer dans une analyse comparative comme celle-ci. À cet égard, la population a augmenté plus rapidement en Ontario qu'au Québec entre 2009 et 2019, soit de 12 % comparativement à 8 %. À l'opposé, le revenu disponible réel des ménages par habitant a connu une hausse de 17 % au Québec par rapport à 10 % en Ontario.

Dans le secteur de la distribution, un maillon qui a un lien direct avec le consommateur, de 2009 à 2019, les ventes dans les magasins d'alimentation ont progressé à un rythme comparable au Québec et en Ontario. Elles ont toutefois connu une hausse plus élevée au Québec qu'en Ontario si l'on exclut l'effet des prix. Il en a été autrement du côté des ventes dans les restaurants, qui ont augmenté plus rapidement en Ontario.

De façon générale, le bloc « agriculture-transformation » au Québec, autrement dit les maillons de la filière bioalimentaire qui produisent des biens, a affiché des résultats généralement comparables, ou parfois supérieurs, à ceux de l'Ontario. Les investissements constituent, avec l'évolution des recettes monétaires du secteur agricole, les principales exceptions à cet égard<sup>1</sup> :

- Sur les marchés internationaux, les exportations québécoises de produits bioalimentaires se sont accrues au même rythme sinon un peu plus vite que celles de l'Ontario et plus rapidement que les exportations canadiennes.
- Le PIB réel du bloc « agriculture-transformation » a progressé légèrement plus vite au Québec qu'en Ontario.
- Dans l'ensemble, les investissements dans le bloc « agriculture-transformation » ont cependant augmenté de façon plus importante en Ontario qu'au Québec.
- L'emploi dans l'ensemble de la filière bioalimentaire a pour sa part connu une croissance moins rapide au Québec qu'en Ontario, essentiellement en raison des résultats observés dans le maillon tertiaire (commerce et services).
- La croissance des livraisons (ventes) manufacturières de la transformation bioalimentaire (fabrication des aliments, des boissons et du tabac) a été comparable au Québec et en Ontario<sup>2</sup>.
- Les recettes monétaires agricoles provenant du marché ont pour leur part progressé moins rapidement au Québec qu'en Ontario.

1 Les résultats présentés dans cette analyse ne tiennent pas compte des données révisées et diffusées par Statistique Canada en novembre 2021 pour le produit intérieur brut réel et les recettes monétaires agricoles.

2 Ce résultat est basé sur la période 2012-2019. En raison de changements méthodologiques, les données de Statistique Canada sur les livraisons manufacturières avant 2012 ne sont pas comparables avec celles des années suivantes.



## LE CHOIX DE LA PÉRIODE 2009-2019

Cette analyse brosse un portrait évolutif et comparatif des activités bioalimentaires au Québec et en Ontario. Elle vise à dégager des tendances observables à partir de résultats couvrant une période d'une dizaine d'années. La période 2009-2019<sup>3</sup> a été retenue afin d'illustrer des constats structurels qui ne sont pas influencés par la pandémie de COVID-19. En effet, cette dernière a entraîné des répercussions importantes sur les activités de l'industrie bioalimentaire en 2020, et ce, au Québec, au Canada et à l'échelle internationale. Les choix et l'application des mesures pour contrer la propagation du virus ont été différents d'un endroit à l'autre. Ces mesures ont eu des effets pouvant influencer la performance des différents maillons de l'industrie bioalimentaire au Québec et en Ontario.

- Du jour au lendemain, la demande de produits pour les services alimentaires, tels que les restaurants, les traiteurs, les services dans les milieux d'enseignement et autres, a presque disparu. Parallèlement, les ménages ont accentué leurs achats pour plusieurs produits alimentaires vendus dans les épiceries.
- Le confinement a durement frappé le secteur de la restauration, qui regroupe une importante part des emplois bioalimentaires au Québec. Compte tenu de la fermeture des salles à manger, plusieurs établissements de restauration se sont tournés vers la livraison à domicile et les commandes à emporter. Dans l'ensemble, les activités liées aux services alimentaires ont chuté d'environ 30 % en 2020 pour ce qui est des ventes et de l'emploi.
- La pandémie s'est aussi répercutée sur la chaîne d'approvisionnement bioalimentaire. L'application des mesures sanitaires pour la sécurité des travailleurs, les éclosions de COVID-19 et les quarantaines ont notamment ralenti les activités des usines d'abattage, tant au Québec qu'à l'échelle nord-américaine. Des transformateurs ont dû adapter leurs chaînes de production au transfert de la demande de produits pour les services alimentaires vers des produits de consommation vendus sur les tablettes d'épicerie. Cette situation a nécessité la gestion de surplus momentanés dans les filières sous gestion de l'offre au printemps de 2020. De plus, la pandémie a réduit le nombre de travailleurs étrangers temporaires disponibles sur lesquels comptent de nombreuses entreprises agricoles et bioalimentaires.

3 Sauf lorsqu'une autre période est spécifiée.

### 1. LES VENTES DU SECTEUR DE LA DISTRIBUTION

**De 2009 à 2019, la croissance des ventes dans les magasins d'alimentation au Québec est comparable au Québec et en Ontario. Toutefois, l'augmentation a été plus importante en Ontario en ce qui a trait aux ventes des restaurants.**

Les ventes dans les magasins d'alimentation traditionnels<sup>4</sup> ont progressé de 32 % au Québec de 2009 à 2019. Il s'agit d'un rythme semblable à celui de 31 % en Ontario durant la même période. Toutefois, si l'on exclut l'effet de la hausse des prix (inflation), les ventes réelles (en volume) ont augmenté davantage au Québec (+14 %) qu'en Ontario (+7 %).

- Cet écart du côté des ventes réelles est surtout attribuable à la faiblesse des ventes dans les épiceries et les supermarchés en Ontario (+0,7 %); c'est d'ailleurs dans cette catégorie de magasins que la majorité des ventes sont réalisées parmi les magasins d'alimentation, tant au Québec (74 % en 2019) qu'en Ontario (65 % en 2019).
- Au Québec, la part de marché des supermarchés-épiceries a d'ailleurs progressé parmi les magasins d'alimentation traditionnels, alors qu'elle a diminué en Ontario.

4 Supermarchés, épiceries, magasins spécialisés (ex. : boucherie), dépanneurs sans essence et magasins de bière, de vin et de spiritueux.

### LA TAILLE ET L'ÉVOLUTION DES MARCHÉS INTÉRIEURS RESPECTIFS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

Au 1<sup>er</sup> juillet 2019, la population du Québec se chiffrait à 8,48 millions de personnes, ce qui représente 23 % de la population canadienne. La population québécoise a affiché une croissance de 8 % de 2009 à 2019.

Durant cette période, la population ontarienne a augmenté de 12 % pour atteindre 14,7 millions de personnes en 2019. Elle constitue 39 % de la population canadienne.

Par ailleurs, le revenu réel disponible des ménages par habitant a connu une hausse de 17 % au Québec de 2009 à 2019. Il s'agit d'une progression plus élevée que celle de 10 % observée en Ontario.



**TABLEAU 1 | CROISSANCE DES VENTES DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION DE 2009 À 2019**

	VENTES		VENTES RÉELLES (SANS INFLATION)	
	EN DOLLARS COURANTS		EN DOLLARS CONSTANTS DE 2007	
	QUÉBEC	ONTARIO	QUÉBEC	ONTARIO
<b>Magasins d'alimentation</b>	<b>+32 %</b>	<b>+31 %</b>	<b>+14 %</b>	<b>+7 %</b>
Supermarchés et autres épiceries	+32 %	+23 %	+14 %	+0,7 %
Magasins de bière, de vin et de spiritueux	+38 %	+38 %	+20 %	+13 %
Autres (dépanneurs sans essence et magasins spécialisés)	+28 %	+67 %	+11 %	+36 %

Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

**TABLEAU 2 | PARTS DE MARCHÉ DES SUPERMARCHÉS ET DES AUTRES ÉPICERIES PARMIS L'ENSEMBLE DES MAGASINS D'ALIMENTATION EN 2009 ET 2019 (EN VOLUME)**

QUÉBEC	2009	2019
Supermarchés et autres épiceries	71 %	74 %
Autres	29 %	26 %
<b>Magasins d'alimentation traditionnels</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>
ONTARIO	2009	2019
Supermarchés et autres épiceries	70 %	65 %
Autres	30 %	35 %
<b>Magasins d'alimentation traditionnels</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

Dans la restauration commerciale, les ventes des établissements ont augmenté de 54 % au Québec de 2009 à 2019, alors qu'elles se sont accrues de 70 % en Ontario durant la même période. Cette croissance plus rapide des ventes a été observée particulièrement pour les restaurants à service complet, dont les ventes ont progressé de 73 % en Ontario comparativement à 52 % au Québec.

- Dans l'ensemble, cet écart résulte d'un effet de volume plutôt que d'un effet de prix. En outre, la croissance des prix des aliments achetés au restaurant au Québec s'élève à 31 % durant cette période, par rapport à 29 % en Ontario.
- Les restaurants à service restreint ont vu leurs ventes augmenter à un rythme semblable au Québec (+71 %) et en Ontario (+70 %). Notons que cette catégorie de restaurants représente un peu plus du tiers des ventes de la restauration commerciale au Québec, mais près de la moitié de ces ventes en Ontario.
- À titre d'information, les ventes dans toutes les catégories de restaurants ont toutefois augmenté plus rapidement au Québec qu'en Ontario durant trois des quatre dernières années de la période analysée.

**TABLEAU 3 | VARIATION DES RECETTES DE LA RESTAURATION COMMERCIALE SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT DE 2009 À 2019**

	QUÉBEC	ONTARIO
<b>Total, services de restauration et débits de boissons</b>	<b>+54 %</b>	<b>+70 %</b>
Restaurants à service complet	+52 %	+73 %
Établissements de restauration à service restreint	+71 %	+70 %
Services de restauration spéciaux*	+59 %	+85 %
Débits de boissons (alcoolisées)	-2 %	-4 %

\* Ces services regroupent les services de restauration contractuels, les traiteurs, les cantines et les comptoirs mobiles.

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

**TABLEAU 4 | RÉPARTITION DES RECETTES DE LA RESTAURATION COMMERCIALE SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT EN 2009 ET 2019**

QUÉBEC	2009	2019
Restaurants à service complet	51 %	50 %
Établissements de restauration à service restreint	33 %	37 %
Services de restauration spéciaux*	8 %	8 %
Débits de boissons (alcoolisées)	8 %	5 %
<b>Total, services de restauration et débits de boissons</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>
ONTARIO	2009	2019
Restaurants à service complet	41 %	42 %
Établissements de restauration à service restreint	47 %	47 %
Services de restauration spéciaux*	9 %	10 %
Débits de boissons (alcoolisées)	3 %	2 %
<b>Total, services de restauration et débits de boissons</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

\* Ces services regroupent les services de restauration contractuels, les traiteurs, les cantines et les comptoirs mobiles.

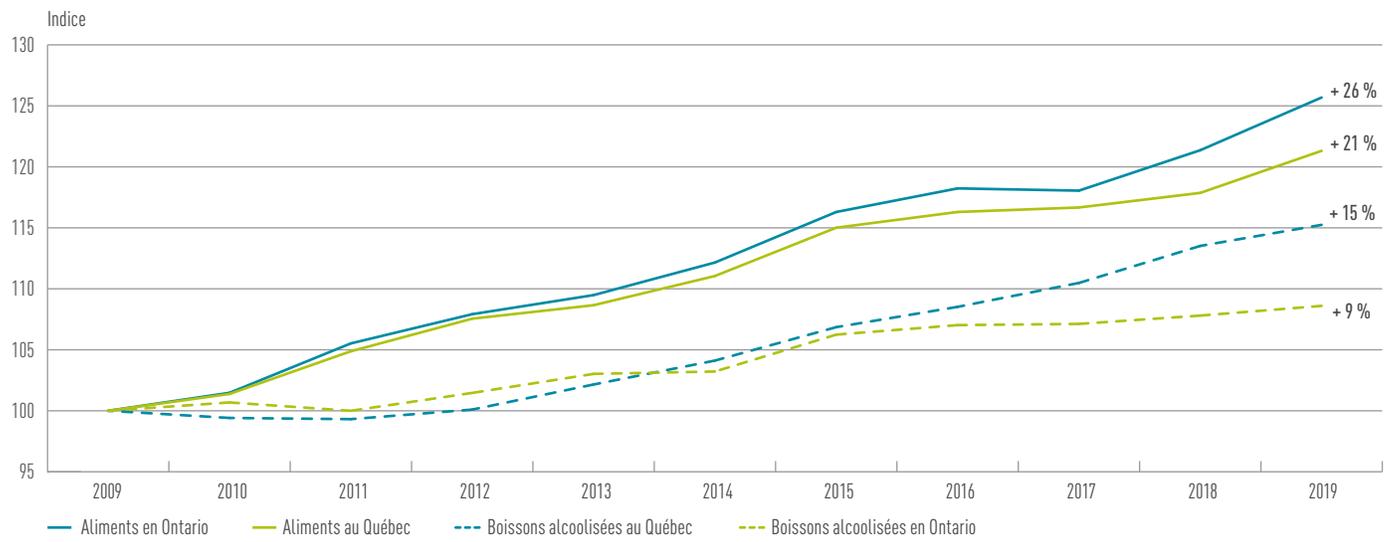
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.



De 2009 à 2019, la hausse des prix à la consommation des produits alimentaires a été plus prononcée en Ontario qu'au Québec. L'écart s'est produit particulièrement à la fin de la période. Si plusieurs groupes de produits alimentaires ont concouru à l'augmentation des prix en Ontario, ce sont surtout les produits de viande transformés, les produits laitiers, les produits de boulangerie et les produits céréaliers, les fruits et les légumes, les graisses et huiles comestibles ainsi que les boissons alcoolisées achetées en magasin qui ont contribué à créer l'écart haussier avec le Québec.

- Dans l'ensemble, le prix des aliments achetés en magasin s'est accru de 18 % au Québec de 2009 à 2019 comparativement à 24 % en Ontario.
- Comme il a été mentionné précédemment, dans le cas des aliments achetés au restaurant, les prix ont augmenté légèrement plus vite au Québec qu'en Ontario (31 % par rapport à 29 % durant la même période).

**FIGURE 1 | CROISSANCE DES PRIX ALIMENTAIRES AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019 (INDICE DE 2009 = 100\*)**



\* Indice des prix des aliments achetés au magasin et au restaurant; indice des prix des boissons alcoolisées achetées au magasin et au restaurant.  
 Source : Statistique Canada, Indice des prix à la consommation; compilation du MAPAQ.

## 2. LES EXPORTATIONS INTERNATIONALES

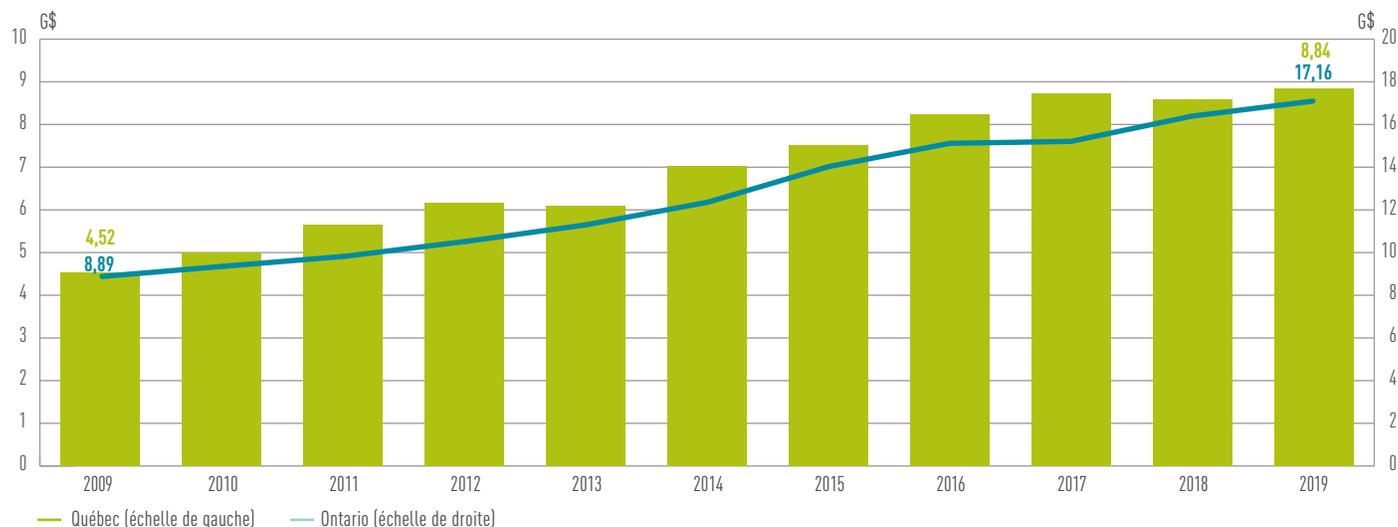
**De 2009 à 2019, les exportations québécoises de produits bioalimentaires sur les marchés internationaux ont augmenté au même rythme, sinon un peu plus rapidement, que les exportations ontariennes et plus vite que les exportations canadiennes.**

Les exportations bioalimentaires internationales du Québec ont progressé de 95 % de 2009 à 2019, c'est-à-dire à peu près au même rythme qu'en Ontario (+93 %) et plus rapidement qu'au Canada (+74 %). En conséquence, la part du Québec dans les exportations bioalimentaires canadiennes est passée de 12 à 13 % durant cette période, alors que celle de l'Ontario est passée de 23 à 25 %.

La viande porcine, les produits du cacao et leurs préparations ainsi que les fruits et légumes (y compris les préparations) ont principalement contribué à la croissance des exportations québécoises durant cette période. Ces produits comptent d'ailleurs parmi les principaux produits d'exportation bioalimentaires du Québec sur les marchés internationaux. Les boissons alcoolisées et non alcoolisées ont également contribué de façon notable à la croissance des exportations bioalimentaires du Québec. Dans le cas de l'Ontario, les préparations à base de céréales de même que les fruits et les légumes (y compris les préparations) ont été les moteurs de la croissance des exportations internationales bioalimentaires.



**FIGURE 2 | EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO DE 2009 À 2019 (EN G\$\*)**



\* G\$ : milliards de dollars

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

**TABLEAU 5 | EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES PAR PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019 (EN G\$)**

PRINCIPAUX PRODUITS	2009	2019	CROISSANCE DE 2009 À 2019
<b>QUÉBEC</b>	<b>4,52</b>	<b>8,84</b>	<b>+95 %</b>
Dont :			
Viande porcine	1,00	1,75	+76 %
Cacao et préparations de cacao	0,44	1,17	+167 %
Fruits, légumes et préparations	0,36	0,84	+132 %
Préparations alimentaires diverses	0,33	0,62	+89 %
Préparations à base de céréales	0,23	0,60	+166 %
<b>ONTARIO</b>	<b>8,89</b>	<b>17,16</b>	<b>+93 %</b>
Dont :			
Préparations à base de céréales	2,14	4,60	+115 %
Fruits, légumes et préparations	0,89	2,12	+138 %
Oléagineux	0,61	1,17	+92 %
Préparations alimentaires diverses	0,78	1,17	+50 %
Boissons	0,56	0,90	+60 %

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.



Les États-Unis sont la plus importante destination pour les exportations bioalimentaires internationales du Québec; cette importance est encore plus grande pour celles de l'Ontario.

- La Chine a accru son importance comme destination des exportations bioalimentaires du Québec. Bien qu'elle ait pu fluctuer de façon marquée d'une année à l'autre, la part des exportations bioalimentaires du Québec vers ce marché a suivi une tendance à la hausse au cours des dernières années.
- Illustration de la volatilité des exportations vers la Chine, ce marché a notamment représenté 8 % des exportations bioalimentaires du Québec et 6 % de celles de l'Ontario en 2018 par comparaison avec 5 % et 1 % respectivement en 2019.

Au cours de la période 2009-2019, les importations bioalimentaires internationales du Québec ont affiché une croissance de 55 % alors que celles de l'Ontario ont augmenté de 73 %. Tant pour le Québec que pour l'Ontario, les importations de produits bioalimentaires ont augmenté moins rapidement que les exportations durant cette période<sup>5</sup>.

- Comme pour la destination des exportations, la provenance des importations bioalimentaires internationales est un peu plus diversifiée pour le Québec que pour l'Ontario.

**TABLEAU 6 | PRINCIPALES DESTINATIONS DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES ET PRINCIPALES PROVENANCES DES IMPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019**

PRINCIPALES DESTINATIONS		2009	2019	PRINCIPALES PROVENANCES		2009	2019
QUÉBEC	<b>MONDE</b>	<b>4,52 G\$</b>	<b>8,84 G\$</b>	<b>MONDE</b>	<b>4,86 G\$</b>	<b>7,52 G\$</b>	
	Dont :			Dont:			
	États-Unis	58 %	69 %	Union européenne*	29 %	31 %	
	Union européenne*	12 %	8 %	États-Unis	24 %	21 %	
	Japon	10 %	7 %	Brésil	10 %	4 %	
	Chine	1 %	5 %	Chine	4 %	4 %	
Mexique	1 %	1 %	Chili	4 %	3 %		
ONTARIO	<b>MONDE</b>	<b>8,89 G\$</b>	<b>17,16 G\$</b>	<b>MONDE</b>	<b>16,1 G\$</b>	<b>27,5 G\$</b>	
	Dont :			Dont:			
	États-Unis	82 %	81 %	États-Unis	67 %	62 %	
	Union européenne*	4 %	5 %	Union européenne*	9 %	10 %	
	Japon	3 %	3 %	Mexique	4 %	7 %	
	Hong Kong	2 %	2 %	Chine	2 %	2 %	
Chine	1 %	1 %	Brésil	1 %	1 %		

\* Y compris le Royaume-Uni, qui a officiellement quitté l'Union européenne en janvier 2020.

Source : Global Trade Tracker, compilation du MAPAQ.

5 À titre d'information, les statistiques sur les importations peuvent comporter certains biais de mesure. Par exemple, les données pour l'Ontario peuvent inclure des importations provenant des États-Unis qui franchissent la frontière par la route en Ontario avant d'être distribuées dans d'autres provinces. De même, les données pour le Québec peuvent inclure des importations d'outre-mer qui arrivent par bateau et qui sont dédouanées au Québec avant d'être distribuées dans d'autres provinces.



### 3. LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL DU BLOC « AGRICULTURE-TRANSFORMATION »<sup>6</sup>

De 2009 à 2019, le PIB réel du bloc « agriculture-transformation » a progressé un peu plus rapidement au Québec qu'en Ontario, soit de 19,0 % comparativement à 17,5 %.

Le produit intérieur brut du secteur de la transformation bioalimentaire, qui mesure l'activité économique de ce dernier, a augmenté un peu plus rapidement au Québec qu'en Ontario entre 2009 et 2019 (+16,1 % par rapport à +14,4 %).

- Ce résultat tient à la performance des activités dans le sous-secteur de la fabrication des aliments, dont la croissance du PIB a été presque deux fois plus importante au Québec qu'en Ontario (+27,0 % par rapport à +14,9 %).
- À l'opposé, on note un repli du PIB dans le sous-secteur des boissons et du tabac au Québec versus une hausse en Ontario (-8,4 % par rapport à +12,3 %).

Les domaines d'activité qui ont contribué à la croissance du PIB de la fabrication des aliments au Québec sont notamment la mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses, la préparation et le conditionnement de poissons et fruits de mer, la fabrication de sucre et de confiseries ainsi que la mise en conserve de fruits et de légumes et la fabrication de spécialités alimentaires. La fabrication de produits laitiers est le seul domaine de la fabrication des aliments dont le PIB a enregistré une baisse au Québec, alors qu'il a augmenté en Ontario.

**TABLEAU 7 | CROISSANCE DU PIB RÉEL DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE SELON LE SOUS-SECTEUR, SYNTHÈSE COMPARATIVE ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO DE 2009 À 2019**

	CROISSANCE PLUS ÉLEVÉE AU QUÉBEC QU'EN ONTARIO		CROISSANCE PLUS FAIBLE AU QUÉBEC QU'EN ONTARIO
	VARIATION EN ONTARIO < 0	CROISSANCE EN ONTARIO > 0	
<b>CROISSANCE AU QUÉBEC ≥ 16 %</b>	Mouture de céréales et de graines oléagineuses (+156 %; -5 %)*	Sucre et confiseries (+109 %; +5 %)	Boissons gazeuses et de glace (+23 %; +24 %)
	Mise en conserve de fruits et de légumes et spécialités alimentaires (+80 %; -8 %)	Préparation et conditionnement de poissons et fruits de mer (+80 %; +18 %)	Aliments pour animaux (+22 %; +26 %)
	Vineries et distilleries (+76 %; -19 %)	Autres aliments (+53 %; +49 %)	
		<b>Sous-secteur de la fabrication des aliments (+27 %; +15 %)</b>	
<b>TOTAL DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE (+16 % POUR LE QUÉBEC; +14 % POUR L'ONTARIO)</b>			
<b>CROISSANCE AU QUÉBEC &lt; 16 %</b>			<b>Sous-secteur de la fabrication de boissons et de produits du tabac (-8 %; +12 %)</b>
		Viandes (+12 %; +11 %)	Boulangerie et tortillas (+6 %; +25 %) Produits laitiers (-4 %; +15 %) Brasserie (-24 %; +17 %)

\* Taux de variation (en pourcentage) du PIB, de 2009 à 2019, respectivement pour le Québec et l'Ontario.

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

Le PIB réel agricole a augmenté au même rythme au Québec qu'en Ontario (+25,3 % dans les deux cas) grâce à la contribution des cultures.

- Le PIB dans les secteurs des cultures s'est accru de 40,4 % au Québec et de 29,5 % en Ontario.
- Le PIB des productions animales a augmenté un peu moins rapidement au Québec (+7,6 %) qu'en Ontario (+12,8 %).

<sup>6</sup> Les données sur le PIB réel ne prennent pas en compte le cannabis. De plus, les résultats présentés dans cette section ne prennent pas en compte les statistiques révisées et diffusées par Statistique Canada en novembre 2021.



## 4. LES INVESTISSEMENTS DANS LE BLOC « AGRICULTURE-TRANSFORMATION »

Dans l'ensemble, les investissements dans le bloc « agriculture-transformation » ont augmenté de façon plus importante en Ontario qu'au Québec.

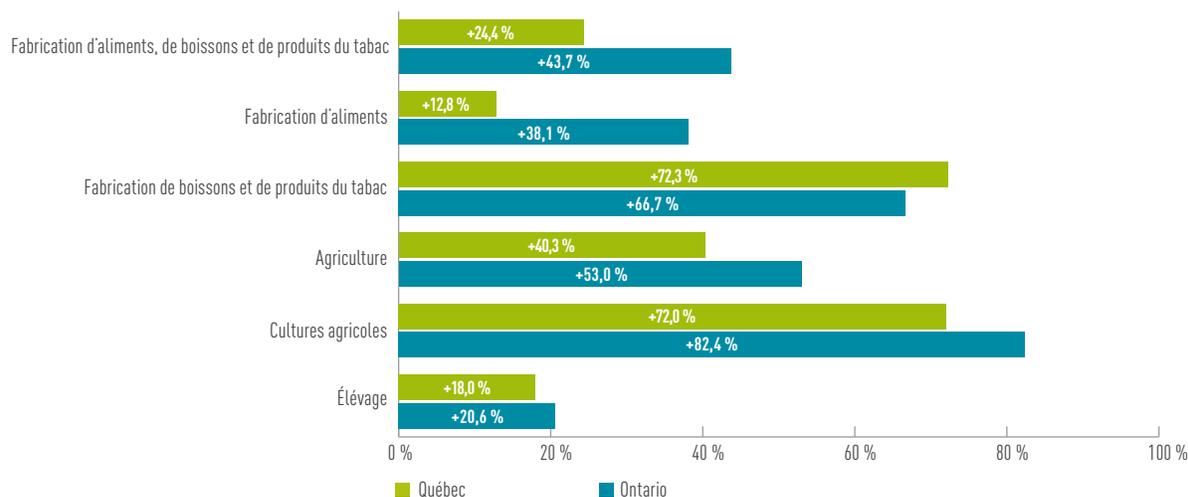
Les investissements sont sujets à une grande volatilité d'une année à l'autre. Pour cette raison, l'analyse et les constats présentés dans cette section sont basés sur la comparaison des moyennes sur cinq ans, soit des périodes 2010-2014 et 2015-2019.

Dans l'ensemble, entre ces deux périodes, les investissements dans le complexe agriculture et transformation bioalimentaire ont augmenté davantage en Ontario qu'au Québec :

- En agriculture, la croissance a été plus importante en Ontario (+53,0 %) qu'au Québec (+40,3 %), aussi bien pour les cultures agricoles que pour l'élevage.
- Une plus grande progression a été enregistrée pour les cultures agricoles que pour l'élevage en Ontario (+82,4 %; +20,6 %) et au Québec (+72,0 %; +18,0 %). Cette situation s'explique notamment par la hausse des investissements dans les cultures agricoles à partir de l'année 2017.
- En matière de transformation bioalimentaire, les investissements ont également progressé plus vite en Ontario (+43,7 %) qu'au Québec (+24,4 %). L'avance affichée par l'Ontario à cet égard par rapport au Québec (19,3 points de pourcentage) est un peu plus élevée que celle observée en agriculture (12,7 points de pourcentage).
- La croissance des investissements en fabrication d'aliments a été plus élevée en Ontario (+38,1 %) qu'au Québec (+12,8 %). Dans le cas de la fabrication de boissons et de produits du tabac, la croissance a été plus importante au Québec (+72,3 %) qu'en Ontario (+66,7 %).

En somme, pour les deux secteurs et leurs sous-secteurs faisant l'objet de cette analyse, le Québec et l'Ontario ont affiché une croissance des investissements entre les périodes 2010-2014 et 2015-2019. Toutefois, la hausse a été plus marquée en Ontario, sauf pour la fabrication de boissons et de produits du tabac.

**FIGURE 3 | CROISSANCE DES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DES ANNÉES 2010-2014 À 2015-2019**



Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel; compilation du MAPAQ.

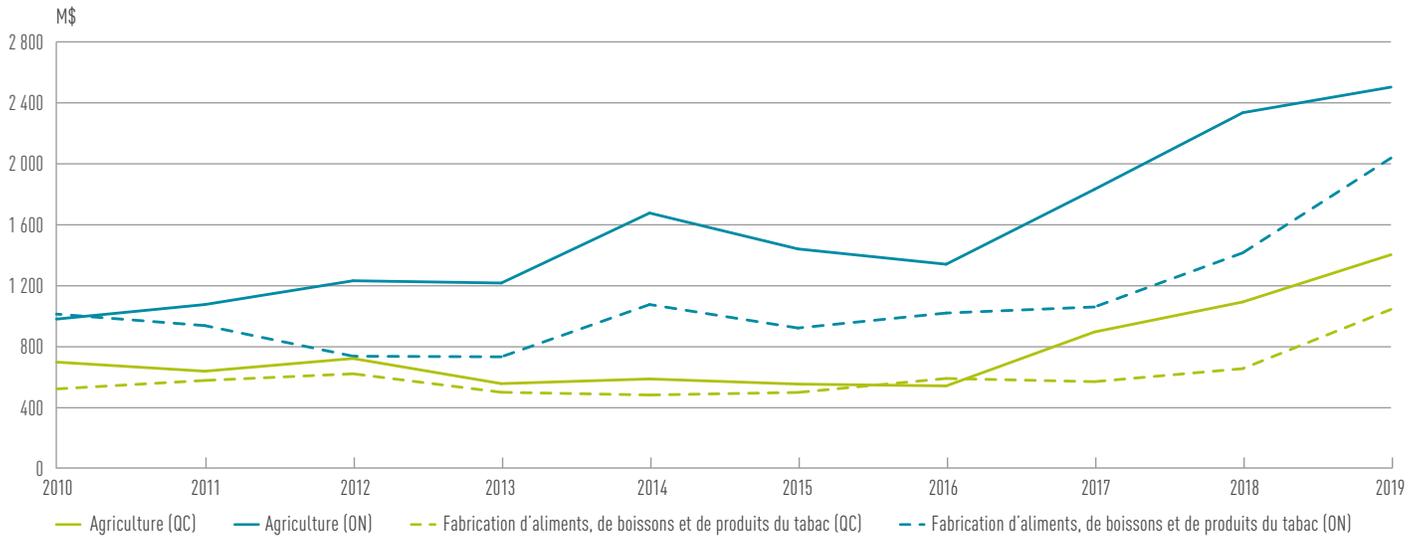
### QUELQUES PRÉCISIONS

Les éléments contenus dans cette section comportent une mise à jour des résultats qui ont été présentés dans un chapitre de la récente publication de *BioClips+*, « Les investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec : un portrait détaillé des 15 dernières années », MAPAQ, juillet 2021, <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bioclips/Pages/investissements-industrie-bioalimentaire-quebec.aspx>.

Le lecteur y trouvera également une description des données présentées dans cette section, qui proviennent des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* de Statistique Canada.



**FIGURE 4 | INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC (QC) ET EN ONTARIO (ON) DES ANNÉES 2010 À 2019 (EN M\$\*)**



\* M\$ : millions de dollars

Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel; compilation du MAPAQ.

Tant au Québec qu'en Ontario, c'est surtout à la fin de la période analysée que la croissance des investissements a eu lieu dans les secteurs de l'agriculture et de la transformation bioalimentaire.

À la fin des années 2010, le secteur du lait, celui de la culture en serre (y compris le cannabis), des pépinières et de la floriculture ainsi que le secteur des grains et des oléagineux constituaient les plus importants au chapitre des investissements en agriculture au Québec. Du côté de la transformation bioalimentaire, il s'agit de la fabrication des produits laitiers, des viandes et des boissons (y compris le tabac). Ces secteurs comptent aussi parmi les plus importants en ce qui a trait aux livraisons manufacturières de la transformation bioalimentaire au Québec<sup>7</sup>.

7 BioClips+, « Les investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec : un portrait détaillé des 15 dernières années », MAPAQ, juillet 2021, <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bioclips/Pages/investissements-industrie-bioalimentaire-quebec.aspx>.



## 5. L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

L'emploi dans l'ensemble de l'industrie bioalimentaire a connu une croissance moins rapide au Québec (+9 %) qu'en Ontario (+20 %) entre 2009 et 2019. L'écart est essentiellement attribuable aux secteurs des services.

C'est dans le maillon tertiaire que l'emploi bioalimentaire a augmenté plus rapidement en Ontario qu'au Québec durant cette période.

- L'emploi dans les magasins d'alimentation a diminué au Québec alors qu'il a augmenté en Ontario.
- La croissance de l'emploi dans la restauration commerciale entre 2009 et 2019 a été plus forte en Ontario qu'au Québec. Ce constat va dans le même sens que celui qui a été dressé concernant l'évolution comparative des ventes de la restauration commerciale durant cette période.
- Les meilleurs résultats en Ontario pour l'emploi dans la restauration commerciale sont notamment attribuables au sous-secteur des services de restauration spéciaux (ex. : traiteurs), car l'emploi y a progressé de 44 % (+10 600 emplois). Au Québec, la hausse ne se chiffre qu'à 8 % (+947 emplois) durant la période.
- L'emploi a aussi augmenté plus rapidement en Ontario dans le groupe de la restauration à service complet et à service restreint. La hausse y atteint 36 % (+103 029 emplois) comparativement à 29 % (+48 403 emplois) au Québec<sup>8</sup>.

En revanche, l'emploi dans le secteur de la fabrication des aliments, des boissons et du tabac a connu une croissance plus élevée au Québec qu'en Ontario grâce au sous-groupe de la fabrication des aliments. L'emploi agricole a pour sa part reculé tant au Québec qu'en Ontario et à l'échelle canadienne. Le repli a été de -8 % au Québec comparativement à -7 % en Ontario et à -8 % au Canada<sup>9</sup>. Notons que pour l'emploi agricole, les données utilisées aux fins de comparaison entre le Québec, l'Ontario et le Canada ne reflètent pas le recours grandissant aux travailleurs étrangers temporaires.

Par ailleurs, le bassin de main-d'œuvre disponible pour certains types d'emplois dans les services comme la restauration et le commerce de détail, en particulier les jeunes, était plus restreint au Québec qu'en Ontario en 2019.

- Le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans était plus faible au Québec (8,6 % par rapport à 12,1 % en Ontario) en 2019.
- Au Québec en 2019, le taux de chômage s'élevait à 5,7 % chez les jeunes de 25 à 29 ans et à 4,8 % chez les 30 à 34 ans (6,2 % et 5,3 % en Ontario).
- Avant la pandémie, plusieurs restaurateurs au Québec avaient déjà souligné leurs difficultés à embaucher de la main-d'œuvre et à la retenir.

**TABLEAU 8 | VARIATION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE SELON LE SECTEUR AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019**

	QUÉBEC		ONTARIO	
	N	%	N	%
Agriculture (selon la moyenne mobile sur 5 ans)*	-7 440	-12 %	-14 440	-16 %
Agriculture*	-5 100	-8 %	-5 900	-7 %
<b>Total pour l'agriculture et les pêches</b>	<b>-5 407</b>	<b>-8 %</b>	<b>s.0</b>	<b>s.0</b>
<b>Fabrication d'aliments, de boissons et de tabac</b>	<b>+12 159</b>	<b>+19 %</b>	<b>+10 240</b>	<b>+11 %</b>
Fabrication d'aliments	+9 516	+17 %	+3 043	+4 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	+2 643	+39 %	+7 197	+55 %
<b>Total pour les grossistes</b>	<b>+3 028</b>	<b>+10 %</b>	<b>+14 016</b>	<b>+36 %</b>
<b>Magasins d'alimentation</b>	<b>-11 540</b>	<b>-8 %</b>	<b>+15 853</b>	<b>+9 %</b>
<b>Services de restauration et débits de boissons</b>	<b>+46 970</b>	<b>+24 %</b>	<b>+111 307</b>	<b>+35 %</b>
Services de restauration spéciaux	+947	+8 %	+10 594	+44 %
Débits de boissons (alcoolisées)	-2 380	-15 %	-2 316	-23 %
Restaurants à service complet et à service restreint	+48 403	+29 %	+103 029	+36 %
<b>Total pour le secteur bioalimentaire (estimation)</b>	<b>+45 210</b>	<b>+9 %</b>	<b>+145 516</b>	<b>+20 %</b>

\* Les données utilisées aux fins de comparaison entre le Québec et l'Ontario ne reflètent pas le recours grandissant aux travailleurs étrangers temporaires.

Source : Statistique Canada; estimations et compilation du MAPAQ.

<sup>8</sup> Les données sur l'emploi ne sont pas disponibles séparément pour la restauration à service complet et la restauration à service restreint.

<sup>9</sup> À titre d'information, les données annuelles sur l'emploi agricole peuvent être volatiles d'une année à l'autre. L'analyse basée sur une moyenne mobile de cinq ans indique un recul moins prononcé au Québec (-12 %) qu'en Ontario (-16 %).



## 6. LES LIVRAISONS DANS LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE

**Au cours de la période 2012-2019, les livraisons manufacturières du secteur de la transformation bioalimentaire ont, dans l'ensemble, progressé au même rythme au Québec et en Ontario<sup>10</sup>.**

Les ventes du secteur de la transformation bioalimentaire au Québec ont augmenté de 31 % entre 2012 et 2019. Il s'agit d'un rythme équivalent à celui observé en Ontario.

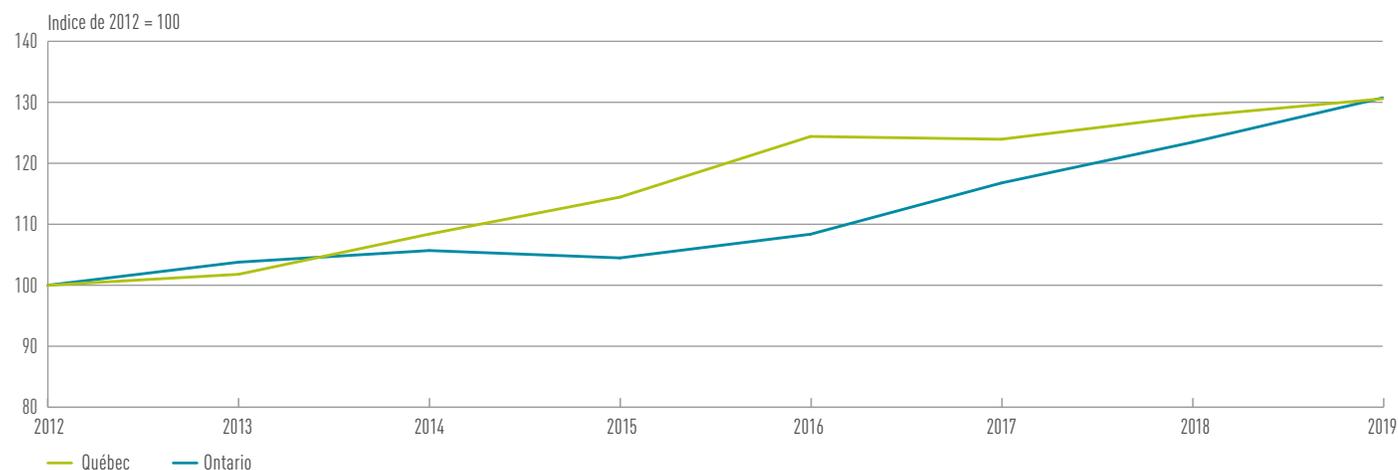
- Les livraisons manufacturières ont augmenté plus rapidement au Québec jusqu'en 2016.
- Par la suite, elles se sont accrues plus rapidement en Ontario.

L'augmentation des livraisons manufacturières a été un peu plus rapide en Ontario (+32 %) qu'au Québec (+30 %) en ce qui concerne le sous-secteur de la fabrication des aliments. À l'inverse, dans le cas des boissons et du tabac, elles ont progressé davantage au Québec (+31 %) qu'en Ontario (+22 %) durant cette période.

Les sous-secteurs ayant le plus contribué à la croissance des livraisons manufacturières du Québec entre 2012 et 2019 sont ceux de la viande (qui comprend notamment le porc et le poulet), de la mouture de céréales et de graines oléagineuses, des boissons (y compris le tabac) et des « autres aliments ».

- Le sous-secteur de la préparation et du conditionnement de poissons et fruits de mer, de son côté, a affiché un taux de croissance supérieur à celui de l'ensemble de la transformation bioalimentaire au Québec ainsi qu'à celui de ce même sous-secteur en Ontario.
- Le sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes et des spécialités alimentaires de même que celui des sucres et des confiseries ont aussi enregistré une plus forte progression de leurs livraisons manufacturières au Québec qu'en Ontario.

**FIGURE 5 | LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE (INDICE DE 2012 = 100)**



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

<sup>10</sup> En raison de changements méthodologiques, les données de Statistique Canada sur les livraisons manufacturières avant 2012 ne sont pas comparables avec celles des années suivantes.



**TABLEAU 9 | CROISSANCE DES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE, SYNTHÈSE COMPARATIVE ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO SELON LE SOUS-SECTEUR DE 2012 À 2019**

	CROISSANCE SUPÉRIEURE AU QUÉBEC PAR RAPPORT À L'ONTARIO	CROISSANCE ÉQUIVALENTE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO	CROISSANCE INFÉRIEURE AU QUÉBEC PAR RAPPORT À L'ONTARIO
<b>CROISSANCE AU QUÉBEC ≥ 31 %</b>	Mouture de céréales et de graines oléagineuses (+106 %; -3 %)*	Autres aliments (+63 %; +63 %)	
	Viandes (+53 %; +34 %)		
	Préparation et conditionnement de poissons et fruits de mer (+49 %; -12 %)		
	<b>Sous-secteur de la fabrication de boissons (y compris le tabac) (+31 %; +22 %)</b>		
<b>TOTAL DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE (QUÉBEC +31 %; ONTARIO +31 %)</b>			
<b>CROISSANCE AU QUÉBEC &lt; 31 %</b>			<b>Sous-secteur de la fabrication des aliments (+30 %; +32 %)</b>
	Mise en conserve de fruits et de légumes et spécialités alimentaires (+26 %; +3 %)		Aliments pour animaux (+10 %; +45 %)
	Sucre et confiseries (+26 %; -1 %)		Boulangerie et tortillas (+26 %; +68 %)
			Produits laitiers (+1 %; +32 %)
			Brasserie (+14 %; +26 %)

\* Taux de variation des livraisons manufacturières de 2012 à 2019, respectivement pour le Québec et l'Ontario.

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

## 7. LES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES

Entre 2009 et 2019, les recettes monétaires agricoles provenant du marché, ou ventes agricoles, ont progressé plus lentement au Québec qu'en Ontario, soit à un taux de 43 % comparativement à 57 %<sup>11</sup>.

Dans l'ensemble, l'écart avec l'Ontario s'explique par le plus faible poids des productions végétales au Québec, par une dynamique différente dans les élevages de bovins, de veaux et de porcs, par le poids un peu plus élevé des secteurs sous gestion de l'offre au Québec ainsi que par un départ plus rapide de la production ontarienne de cannabis autorisée sous licence.

- Tant au Québec qu'en Ontario, les recettes monétaires dans le secteur des productions végétales ont augmenté dans l'ensemble plus rapidement que dans celui des productions animales. Toutefois, leur poids est inférieur au Québec comparativement à l'Ontario (34 % des recettes monétaires du marché au Québec en 2009 comparativement à 51 % en Ontario; 39 % par rapport à 55 % en 2019).
- Au Québec comme en Ontario, la croissance des recettes monétaires du marché a été plus rapide dans les productions qui ne sont pas sous gestion de l'offre que dans celles qui le sont. Or, ces dernières représentaient 43 % des recettes monétaires au Québec en 2009 comparativement à 31 % en Ontario (39 % contre 26 % en 2019).

<sup>11</sup> Les résultats présentés dans cette section ne prennent pas en compte les statistiques révisées et diffusées par Statistique Canada en novembre 2021.

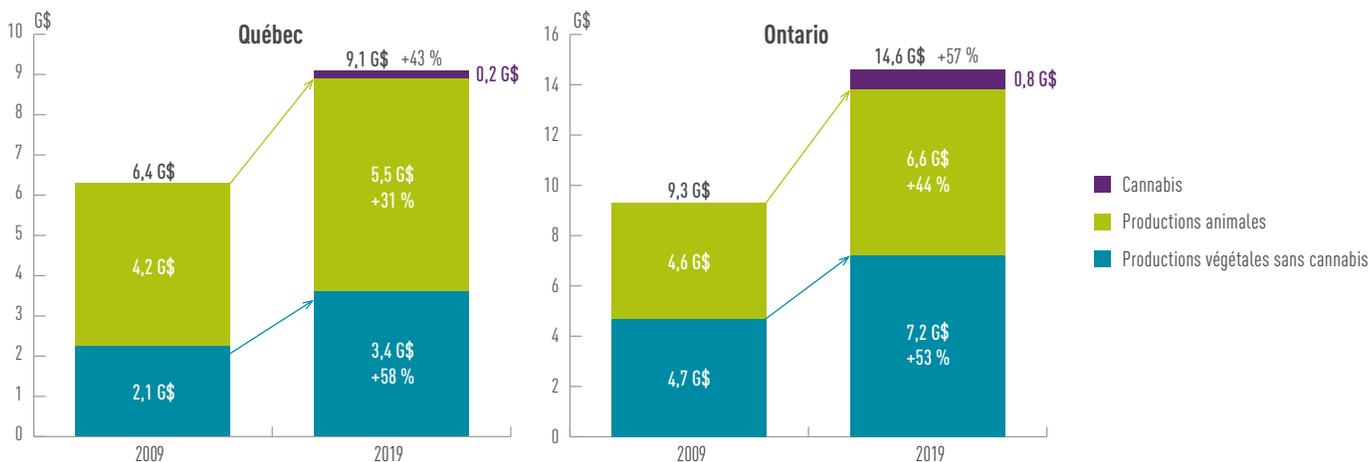


- Dans le secteur des productions animales, les recettes monétaires au Québec ont progressé de 31 % durant cette période contre 44 % en Ontario; elles ont augmenté de 1 % du côté de la production de bovins et de veaux comparativement à 48 % en Ontario. En production porcine, les recettes monétaires ont affiché une hausse de 54 % au Québec et de 86 % en Ontario<sup>12</sup>.
- Les recettes monétaires générées par la production de cannabis ont atteint 784 M\$ en 2019 en Ontario; à elles seules, elles ont contribué à faire croître de 8 % l'ensemble des recettes monétaires du marché dans cette province par rapport à 2009, comparativement à 3 % au Québec (recettes monétaires de 218 M\$ en 2019).

Les recettes monétaires pour l'ensemble des productions végétales au Québec ont progressé à un rythme presque équivalent à celui de l'Ontario, c'est-à-dire 68 % comparativement à 69 %.

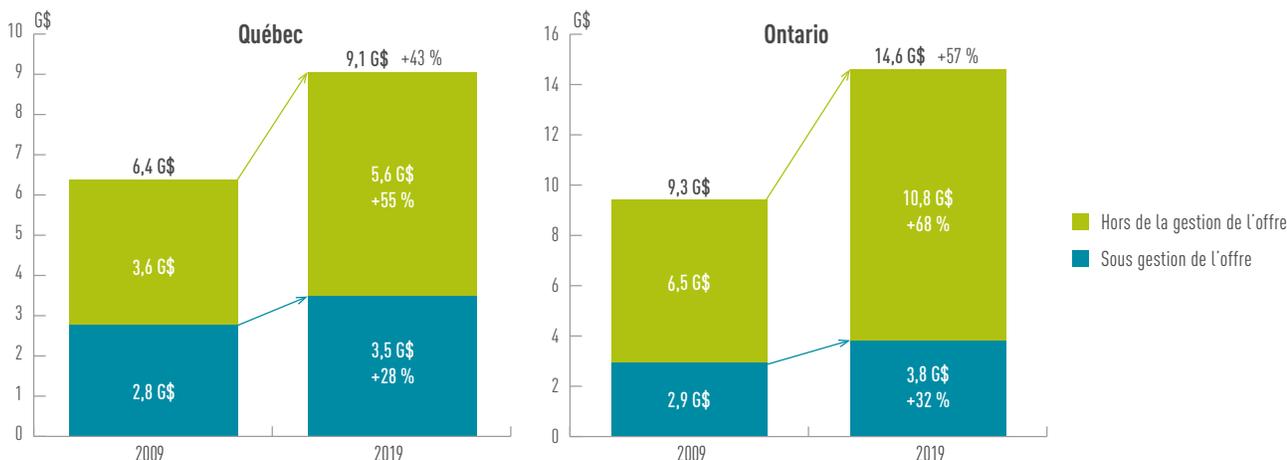
- Elles ont connu une plus forte croissance au Québec qu'en Ontario si l'on exclut le cannabis.
- Des cultures telles que les produits de l'érable, le soya et les petits fruits ont notamment contribué à ce résultat.

**FIGURE 6 | RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES PROVENANT DU MARCHÉ SELON LE TYPE DE PRODUCTION AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019**



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

**FIGURE 7 | RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES PROVENANT DU MARCHÉ SELON LE TYPE DE PRODUCTION AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019**

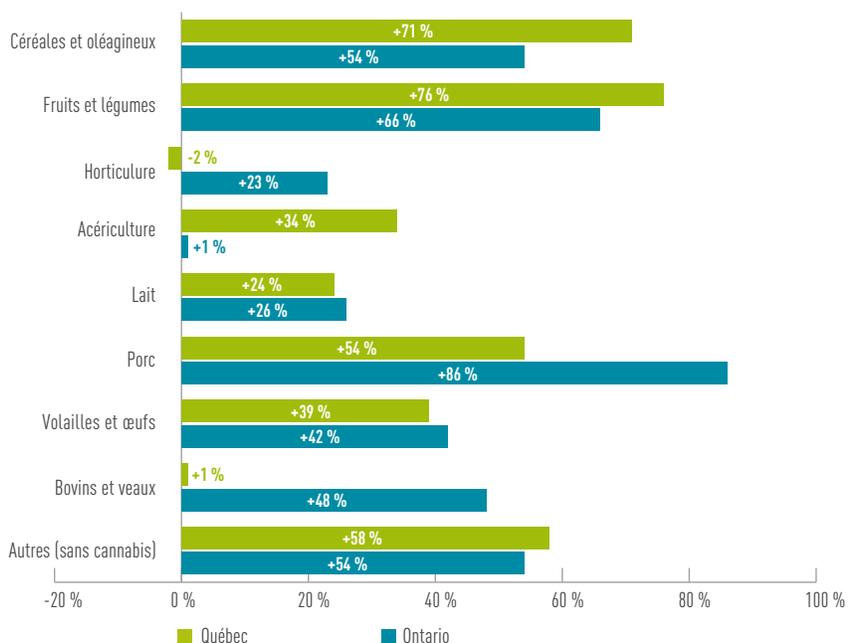


Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

<sup>12</sup> Cet écart s'explique en partie par un rattrapage de la production porcine en Ontario, où le nombre de porcs en inventaire avait chuté de façon plus marquée qu'au Québec lors d'une conjoncture de marché difficile à la fin des années 2000. En outre, les éleveurs ontariens s'étaient davantage prévalus d'un programme fédéral de retrait de la production. Au Québec, le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles a contribué à maintenir les activités des éleveurs de porcs durant cette conjoncture difficile.



**FIGURE 8 | VARIATION DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES PROVENANT DU MARCHÉ POUR DIVERSES PRODUCTIONS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO DE 2009 À 2019**



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

## POUR CONCLURE : UN CONTEXTE FUTUR QUI EST « DÉJÀ » DIFFÉRENT

L'environnement dans lequel l'industrie bioalimentaire évoluera au cours des dix prochaines années ne sera vraisemblablement pas le même que durant la période 2009-2019 couverte dans la présente analyse.

Comme il a été mentionné précédemment, le choc pandémique de 2020 aura perturbé, à divers degrés, chacun des maillons de l'industrie. Les consommateurs ont, pour leur part, tout à coup saisi l'importance de la sécurité de la chaîne d'approvisionnement en produits alimentaires. Encourager la production locale et accroître l'autonomie alimentaire figurent désormais à l'avant-plan de leurs préoccupations.

L'avenir distinguera les effets de la pandémie qui auront été ponctuels de ceux qui perdureront à plus long terme. De même, la pandémie a probablement accéléré de nouvelles tendances en matière de distribution, notamment pour ce qui est des commandes et du commerce en ligne. Le nouvel équilibre qui s'établira entre le télétravail et le travail en présentiel, dans le contexte post-pandémique, se répercutera aussi sur les habitudes des consommateurs.

Pandémie ou pas, l'industrie demeure exposée à d'incontournables facteurs de changement tels que la rareté de la main-d'œuvre, les bouleversements technologiques en matière de cultures abritées, de productions verticales et de substituts aux protéines animales, ainsi que la réaction qu'auront les consommateurs face au repositionnement de l'offre de produits et de services alimentaires qui en découlera.

